

REMERCIEMENTS. – Nous tenons à remercier tout particulièrement nos amis histéridologues Piet Kanaar pour nous avoir permis l'étude de l'intéressant matériel du Musée de Leiden (Pays-Bas), Mike Caterino pour ses remarquables photographies au MEB de Santa Barbara et Alexey Tishechkin pour son matériel et pour la lecture de cet article. Nos remerciements vont aussi, très amicalement, à Jeffrey Gruber pour nous avoir permis d'utiliser sa très belle photographie d'habitus et celles des biotopes d'*Arizonacritus talayesvai*, et enfin à notre ami Bruno Nardone pour ses très fines retouches photographiques et pour la mise en page des deux planches d'illustrations. Le premier auteur n'oubliera pas aussi de remercier personnellement M. P. Jolivet pour sa traduction de l'anglais du paragraphe concernant la biologie.

AUTEURS CITÉS

- CASEY T. L., 1916. – *Memoirs on the Coleoptera. VII.* The New Printing Company, Lancaster, Pennsylvania, 300 p.
- GOMY Y., 1978. – Coléoptères Histeridae nouveaux de l'archipel des Mascareignes. *Revue de Zoologie africaine*, **92** (3) : 569-592.
- 1983. – Les Coléoptères Histeridae des îles Mascareignes. *Annali del Museo Civico di Storia Naturale di Genova*, **84** : 269-348.
- 1997. – De la préparation des micro-Histérides, ou l'art monacal de couper les cheveux en quatre à l'aube du troisième millénaire... *Bulletin de l'Association des Coléoptéristes de la Région parisienne (ACOREP)*, **29** : 25-31.
- MAZUR S., 1997. – A world catalogue of the Histeridae (Coleoptera: Histeroidea). *Genus (Supplement)* : I-II + 1-373.

Roger ROY. – Découverte des mâles de *Sphodromantis obscura* Beier & Hocking (Dict., Mantidae)

Sphodromantis obscura Beier & Hocking, 1965, a été décrite d'après deux femelles de couleur brun sombre récoltées en janvier et février 1961 dans le nord de la Tanzanie à Ardei. Puis quelques juvéniles à différents stades ont été trouvés dans le même secteur les mois suivants. L'une des femelles, gardée en élevage, a fait l'objet d'observations et a pondu successivement trois oothèques dont la première seule a fourni des jeunes, noirs au premier stade, puis de couleur dominante verte, mais sans parvenir à l'état adulte (BEIER & HOCKING, 1965).

Cette espèce, la plus petite connue pour le genre, n'a plus fait l'objet de captures jusqu'en mars 2010, avec cinq mâles récoltés, également dans le nord de la Tanzanie, par notre collègue Philippe Darge : trois mâles bruns le 29.III à Kiziramayanga (2°09,074'S - 31°41,164'E), à 1300 m ; un mâle brun et un mâle vert le 31.III à Igunga (4°18,302'S - 33°48,495'E), à 1090 m (collection Musée des Confluences, Lyon, et Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

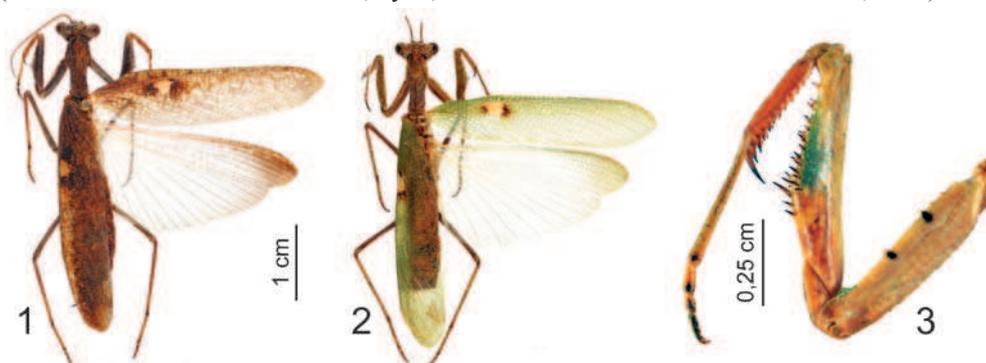


Fig. 1-3. – *Sphodromantis obscura* Beier & Hocking. – 1, Mâle brun. – 2, Mâle vert. – 3, Patte antérieure droite du mâle vert en vue ventrale.

Description. – Aspect général des mâles de *Sphodromantis* Stål, 1871, en plus petit. Longueur du corps 36-39 mm, du pronotum 8,0-8,2 mm pour une largeur de 3,3-3,4 mm, des élytres 30,0-31,5 mm, des ailes 27-28 mm (fig. 1-2).

Tête large de 5,9-6,0 mm avec les tubercules caractéristiques ente l'oeil et la base de l'antenne bien saillants ; écusson frontal étroit avec deux tubercules à la base et le sommet largement arrondi ; ocelles très grands ; antennes longues d'environ 15 mm.

Pronotum avec les bords denticulés, plus fortement dans la prozone qui est à peine plus longue que la moitié de la métazone.

Pattes antérieures avec les hanches munies à leur bord antérieur de deux forts tubercules tachés de noir à leur base (fig. 3) (l'un peut éventuellement manquer), et entre eux des petits tubercules concolores. Fémurs armés de 4 épines discoïdales, 4 externes et typiquement 13 internes (quelquefois 12 ou 14), sombres en bordure de celles-ci. Tibias armés de 6 ou 7 épines externes et de 11 ou 12 épines internes. Pattes médianes et postérieures sans grandes particularités.

Elytres bruns ou verts avec l'aire costale et l'avant de l'aire discoïdale opaques, l'arrière étant semi-transparent avec les nervures plus ou moins bordées ; stigma ocre, quadrangulaire, bordé à ses deux extrémités par une tache brun-noir. Ailes translucides sauf à l'apex brun ou vert.

Abdomen, plaque suranale et cerques, plaque sous-génitale et styles sans particularités.

Genitalia avec le prolongement de l'hypophallus relativement court, épais, à pointe brusquement rétrécie ; pseudophallus mince à apex recourbé en pointe pigmentée (fig. 4-5).

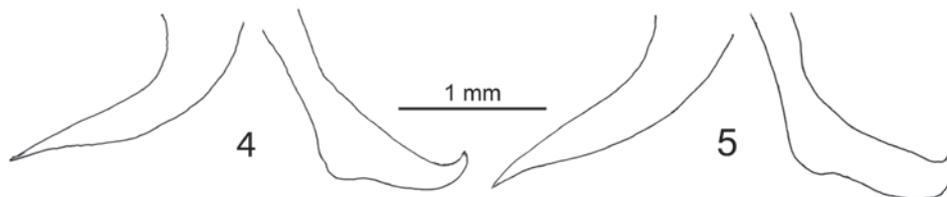


Fig. 4-5. – *Sphodromantis obscura* Beier & Hocking, prolongement de l'hypophallus et pseudophallus. – 4, Chez un mâle brun. – 5, Chez le mâle vert.

Outre sa taille réduite, l'espèce est remarquable par ses tubercules de l'écusson frontal, par ses hanches antérieures munies de tubercules à base noire, par le nombre restreint d'épines externes aux tibias antérieurs, détails signalés également dans la description originale des femelles, et aussi par la prédominance de la forme brune. C'est de *Sphodromantis stigmata* Roy, 2010, décrite du Kenya, qu'elle semble se rapprocher le plus.

REMERCIEMENTS. – Ils vont à Philippe Darge pour m'avoir confié pour étude les mantes de ses récoltes en Tanzanie, et à Simon Poulain qui a réalisé les photographies illustrant cette note.

AUTEURS CITÉS

BEIER M. & HOCKING B., 1965. – A new *Sphodromantis* (Dictyoptera: Mantidae) from Tanganyika, with notes on habits. *Proceedings of the Royal entomological Society of London*, (B) **34** (3-4) : 31-32, pl. I.

(R. R. : Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, C. P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05)